Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 54 (2006)

Vorwort: Avant-Propos
Autor: Menz, Cäsar

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cäsar Menz
Directeur des Musées d'art et d'histoire

AVANT-PROPOS

La livraison 2006 de *Genava*, revue d'histoire de l'art et d'archéologie des Musées d'art et d'histoire, s'ouvre sur un dossier d'une importance considérable : la publication de l'histoire de la maison Tavel au Moyen Âge, celle que les fouilles entreprises il y a plus d'une vingtaine d'années – dans l'ambition de consacrer la maison à un musée de l'histoire genevoise et de la faire entrer ainsi dans le giron des Musées d'art et d'histoire – ont révélée ou confirmée. Cette étude, due à Gérard Deuber que je remercie ici vivement, est d'autant plus opportune qu'une nouvelle campagne de restauration s'est avérée nécessaire et devra se poursuivre en 2007. Les données historiques que l'archéologie a permis de confronter aux sources écrites contribueront certainement à fonder les décisions qui seront prises prochainement quant à la nouvelle identité muséale de la maison Tavel, qui est aussi la plus ancienne demeure de Genève.

L'édition de la revue *Genava* incombe financièrement au Musée d'art et d'histoire, qui l'a fondée en 1923 et s'efforce de la maintenir en vie. Toutefois, la publication des quelque cent pages que comporte l'étude de Gérard Deuber – augmentée de cinq relevés faisant portefeuille – n'aurait pas été possible sans aide extérieure. Je voudrais saluer ici la contribution exemplaire du Département des constructions et des technologies de l'information de l'État de Genève en remerciant chaleureusement son président, M. Mark Muller, ainsi que M. Bernard Zumthor, directeur du patrimoine et des sites, de la confiance qu'ils nous témoignent en soutenant généreusement notre revue. Mais la Ville de Genève n'est pas en reste puisque ce dossier a également bénéficié de l'appui financier du Département de l'aménagement, des constructions et de la voirie. Que son président, M. Christian Ferrazino, soit ici sincèrement remercié, ainsi que M. Philippe Beuchat, conseiller en conservation du patrimoine architectural.

Depuis sa fondation, la revue *Genava* s'est donné pour mission de valoriser et de diffuser, par des études scientifiques, le patrimoine genevois au sens large. Aussi, dès les premiers numéros, l'étude des collections – dans toute leur variété – est-elle allée de pair avec celle des bâtiments qui jalonnent le parcours historique de la cité, comme avec celle d'une ancienneté plus lointaine que seule l'archéologie peut mettre au jour. La cohérence de ce programme est évidente : isolé, détaché de son contexte, l'objet, tout magnifique qu'il soit, reste muet. Or, la compétence de nos archéologues est telle qu'ils ont été appelés – pour certains, comme Charles Bonnet, depuis des décennies – à mener des fouilles à l'étranger, contribuant ainsi à la renommée internationale de l'archéologie genevoise. Ces chantiers archéologiques, souvent soutenus par l'Université de Genève, ont grandement contribué, à l'époque où cela était encore possible, à l'enrichissement des collections du Musée d'art et d'histoire (la nouvelle salle du Soudan ancien inaugurée en 2006 à Charles-Galland en est la preuve) et il entre dans cette cohérence que *Genava* soit l'organe éditorial des rapports de ces campagnes hors de nos frontières.

Toutefois, pour que cette tradition féconde survive sans dépendre de soutiens ponctuels émanant d'institutions officielles ou d'associations, telles la Société des amis du Musée d'art et d'histoire ou l'Association Hellas et Roma, auxquelles nous sommes redevables

des constants efforts qu'elles fournissent dans ce dessein, voire de mécénat privé, comme notre ami Charles Bonnet nous en gratifie fidèlement, une solution contractuelle avec les différents partenaires institutionnels devrait être étudiée ; sa conclusion nous permettrait sans doute d'échapper au coup par coup et de doter la revue d'une stabilité durable pour le plus grand bénéfice de tous les partenaires.

Le nombre d'articles que comporte ce numéro, leur diversité et la qualité de leurs auteurs montrent bien qu'aujourd'hui encore *Genava* joue un rôle important dans la diffusion du savoir. Pour preuve, le nombre d'abonnés qui ne cesse de croître et le nombre d'institutions inscrites au registre des échanges de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, lui valant ainsi de recevoir en contrepartie non seulement des périodiques, mais aussi quantité de publications et de catalogues d'exposition, accroissement ô combien profitable pour la Ville de Genève.

Le sommaire du numéro 2006 est trop vaste pour que je cite tous les auteurs auxquels va ma gratitude. Qu'il me soit toutefois permis de souligner que la proposition émanant de Pierre Rosenberg, membre de l'Académie française et président-directeur honoraire du Musée du Louvre, de publier dans son intégralité le carnet de dessins de Jean-Pierre Saint-Ours conservé au Département des arts graphiques du célèbre musée parisien, dont il signe l'étude avec Benjamin Peronnet dans notre revue, témoigne de l'estime que celle-ci rencontre auprès de nos collègues au-delà de nos frontières.

Mais ce sommaire comporte également un grand nombre d'articles signés par des collaborateurs de notre institution ou d'institutions genevoises parentes. Je me félicite que ces collègues et leurs collaborateurs scientifiques, outre le devoir qu'ils ont de publier les acquisitions, aient intérêt et plaisir à diffuser leurs recherches par le biais de notre revue. Je leur en sais gré à tous.

Ma gratitude s'adresse au Collège des conservateurs, organe scientifique de la revue, ainsi qu'au Comité de rédaction, Marielle Martiniani-Reber, Marc-André Haldimann, Claude Ritschard, qui en assume la présidence et épaule avec beaucoup de compétence Serge Rebetez, rédacteur exemplaire qui mène la revue à bon port, non seulement en termes de rédaction mais aussi en tant que « compositeur/typographe » puisqu'il en assure la mise en pages. Cette gigantesque entreprise – qui ne pourrait plus être assumée financièrement si elle n'était une entreprise « maison » – bénéficie des grandes compétences apportées par Marie-Claude Schoendorff en lecture et correction, de l'appui de Joseph G. Cecconi, directeur de La Baconnière/Arts, coéditeur de la revue, de Stefania De Cupis et de Régis Chamberlin, à la direction de l'imprimerie Médecine et Hygiène, de Michel Chambouvet, Claude Tissot et de Xavier Smondack, infographistes, et de Michel Pilloud, directeur, auprès de Lithophot S.A. Que ces spécialistes trouvent également ici l'expression de ma profonde reconnaissance.